Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 42 (1913)

Heft: 2

Artikel: Tableaux intuitifs d'enseignement religieux [suite]

Autor: Dévaud, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041333

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLIIme ANNÉE. N° 2. 15 JANVIER 1913.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**

Pour les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

SOMMAIRE. — *Tableaux intuitifs d'enseignement religieux (suite).* — *L'enseignement simultané-magistral (suite).* — *Escarmouches (suite.)* — *Problèmes de calcul donnés aux examens des recrues en automne 1912.* — *Rectification.* — *Echos de la presse.* — *Bibliographies.* — *Chronique scolaire.* — *Musée pédagogique de Fribourg.*

TABLEAUX INTUITIFS D'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

(Suite)

VII. La Collection Fugel.

La librairie Kösel, à Kempten (Bavière), a bien mérité et des pédagogues et des catéchistes. Parmi ses publications, nous citerons la *Pédagogie psychologique* de Habrich, qui vient d'être traduite en français, et les fameuses préparations catéchistiques d'après la méthode dite de Munich.

Elle vient d'y ajouter une collection remarquable de lithographies en quatre couleurs du peintre Gebhardt Fugel, qui peuvent également bien figurer dans les cartons d'un ama-

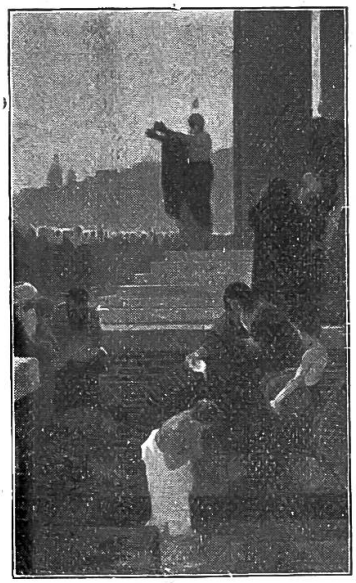
teur de goût délicat, orner les appartements d'une famille chrétienne et illustrer les leçons d'histoire biblique et d'instruction religieuse.

Cette collection comprend 24 sujets, 12 pour l'Ancien Testament et 12 pour le Nouveau.

Ancien Testament : 1. Création. — 2. Paradis terrestre. — 3. Caïn et Abel. — 4. Sacrifice de Noë. — 5. Sacrifice d'Abraham. — 6. Joseph vendu par ses frères. — 7. Joseph intendant de Pharaon. — 8. Passage de la mer Rouge. — 9. Les dix commandements. — 10. La Tente du Tabernacle. — 11. David devant l'Arche d'alliance. — 12. Elie prie pour obtenir la pluie.

Collection Fugel : Sacrifice d'Abraham.

Nouveau Testament : 1. Naissance de Jésus-Christ. — 2. Jésus au milieu des docteurs. — 3. Vocation de Pierre et d'André. — 4. Multiplication des pains. — 5. L'enfant prodigue. — 6. Résurrection de Lazare. — 7. L'Agonie de Jésus. — 8. Le couronnement d'épines. — 9. La crucifixion. — 10. La Résurrection de Jésus. — 11. L'Ascension. — 12. La prédication des Apôtres le jour de la Pentecôte.



Fugel : Prédication des Apôtres.

Les deux séries de gravures ont été tirées en deux éditions. La petite est de format 30 × 40 cm. : elle coûte 2,50 Mk. la gravure collée sur carton de couleur appropriée et 24 Mk. la collection complète. La grande est de format 40 × 60 cm. ; son prix est de 3,50 Mk. la feuille, 7 Mk. les six gravures, et la collection complète, 42 Mk.

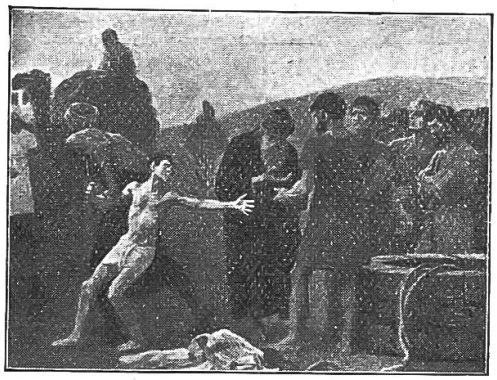
Un étui protecteur peut être livré pour 3 Mk avec la petite édition et 3,50 Mk. pour la grande.

Une brochure explicative est jointe à chacune des séries.

Fugel est un peintre dont les compositions profanes et religieuses sont hautement estimées en

Allemagne. C'est un très grand artiste. Ce n'est donc pas à un faiseur quelconque de matériel intuitif que nous devons cette collection, mais à un homme qui a mis dans cette œuvre tout son talent et toute sa foi. A l'instar de Schnorr de Carolsfeld, il mis sa palette, son esprit et son cœur au service de l'école et des petits.

La qualité essentielle, caractéristique, de cette collection nous paraît être incontestablement l'émotion saisissante qui se dégage des sujets tels que les a compris Fugel. Le peintre a réussi à rendre les événements bibliques avec un tel pathétique, une telle intensité d'expression qu'on demeure longtemps à les contempler, à les contempler encore.



Collection Fugel : Joseph vendu par ses frères.

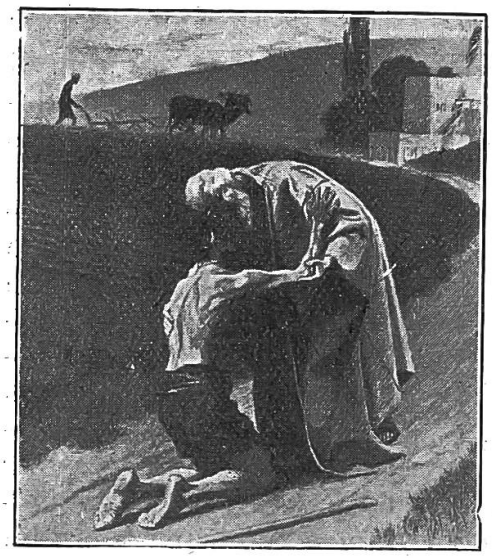
Tous les enfants se sont apitoyés sur le malheur de Joseph emmené en Egypte. Il faudrait être un conteur bien misérable, un maître bien glacial, pour ne pas provoquer quelque émotion au récit de cette belle histoire. Mais qu'on mette sous les yeux de l'enfant le tableau où Fugel a représenté cette dramatique scène ; la vision du jeune homme, qu'on traîne brutalement et qui se retourne en arrière dans un geste déchirant de désespoir, demeurera pour toujours fixé en sa mémoire. Le corps dépouillé, clair sur le fond violacé, se détache avec une douloureuse vigueur de l'entourage des Egyptiens indifférents et des frères cruels.

Collection Fugel : Caïn et Abel.

Admirons, par contre, la majesté grave et silencieuse de Moïse, en tête de son peuple, au milieu de la mer Rouge. Il marche, seul et pensif, quelques pas en avant de la foule. Comme on sent que c'est bien celui-là à qui Dieu parle et que les Hébreux n'osent plus regarder en face parce qu'un rayon de la gloire du Très-Haut flotte encore sur son visage. La

majesté du Christ, dans la résurrection de Lazare, est plus accueillante, plus aimable, plus douce. Le geste commande à la mort sans doute ; mais l'effroi de Marie prosternée se mêle de confiance ; ses mains jointes, ses yeux levés n'ont plus rien de la crainte qu'inspirait le Dieu jaloux de l'Ancien Testament. Quant à Lazare, il se lève péniblement et, endormi encore à moitié du terrible sommeil, porte sa main à ses yeux que la nuit de la tombe a déjà déshabitués de la lumière.

Quelle vision poignante aussi que celle d'Isaac, couché et lié, les jambes pendantes, sur le bûcher et l'autel de rocs. Son père, le visage douloureux, mais résolu à obéir, lève le couteau immolateur, lorsque l'ange arrête son bras et lui communique les nouveaux ordres du Dieu Créateur et Maître de toute vie. Et c'est là une scène encore que les écoliers n'oublieront plus, ni celle, si touchante, si simple, du pardon de l'enfant prodigue, ni celle de nos premiers parents, chassés du Paradis par un bel ange mâle et lumineux, ni celle du Sauveur couronné d'épines dont les bourreaux s'amusent avec une sauvage cruauté.



Collection Fugel : L'enfant prodigue.

L'art de Fugel s'est appliqué à rendre surtout l'idée religieuse qui se dégage du récit biblique, et il a su l'exprimer avec une extraordinaire intensité d'expression. La collection, de ce fait, se place, à notre avis, au premier rang, parmi les autres collections. Toutes se proposent d'évoquer des sentiments de piété ; mais toutes ne fondent pas également cette piété sur une idée d'où elle jaillit. Les unes suivent matériellement le texte de la Bible ; elles ont pour but de retracer la scène historique, honnêtement, intuitivement et aussi exactement que possible. Les autres ont captivé l'attention des élèves par la beauté splendide des formes et l'éclat du coloris. Fugel n'a pas négligé le récit biblique ; il ne s'en est jamais écarté en d'imprudentes imaginations. Mais il n'en a pris que l'essentiel, un ou deux personnages, pour mettre en un relief particulier et saisissant l'idée religieuse, dogmatique ou morale, que le

récit ou la parabole concrétisent. Il a essayé, avec quel bonheur, nous l'avons dit, d'éveiller chez les petits les sentiments qui correspondent à cette idée, et la vivifient, et la fixent pour toujours. Schnorr de Carolsfeld s'y est appliqué, avec une maîtrise digne de son art et son talent, dans ses gravures sur bois que l'agrandissement photographique a malheureusement détériorées. Fugel ne lui est pas demeuré inférieur, avec d'autres moyens et dans un autre style. La lithographie lui a prêté la magie des couleurs, qu'il a su faire valoir les unes par les autres. Il a beaucoup usé notamment du contraste du jaune et du violet, dans toutes leurs nuances. Il a utilisé les procédés modernes, le pointillé, par exemple, pour augmenter les effets d'art ou la visibilité. Mais, indépendamment des qualités de technique, que nous ne sommes guère en mesure de juger, la valeur pédagogique de ces tableaux nous paraît consister surtout dans la mise en lumière de l'idée fondamentale du récit biblique. Et, dans la leçon d'enseignement religieux, le fait historique nous intéresse surtout pour l'idée dogmatique ou morale qui y est contenue et que nous devons dégager.

Collection Fugel : L'Agonie de Jésus.

Il nous paraît même que ces tableaux sont aussi propres à illustrer les leçons de catéchisme que les leçons d'histoire biblique. Qui, à l'instar de Stieglitz, a choisi comme donné concret d'une leçon sur le péché mortel la faute de Caïn, pourra doubler l'efficacité de ses explications sur la gravité du péché et l'horreur que nous devons en avoir, en présentant aux enfants l'impressionnante scène où Dieu marque de son doigt le signe d'opprobre sur le front du premier meurtrier.

Le chapitre de l'absolution peut-il être mieux concrétisé que par le pardon accordé à l'enfant prodigue qui confesse sa faute? Le sacrifice d'Abraham permet de montrer quel acte d'adoration est le sacrifice et comment les immolations de l'ancienne Loi sont des figures de l'immolation du nouvel

Isaac sur la Croix. Toute l'activité de l'Eglise à qui le Christ a confié la mission d'enseigner et de baptiser est résumée dans la scène de la Prédication des Apôtres après avoir reçu le Saint-Esprit.

Le sentiment provoqué par le pathétique du tableau est un précieux adjuvant pour amener l'enfant non pas simplement à la connaissance de la vérité religieuse, mais encore et surtout à l'adhésion de sa volonté à la foi vive, qui comporte non seulement l'éclairement de l'intelligence, mais encore l'assentiment du cœur et de la volonté. La foi nait sans doute de l'ouïe, *fides ex auditu,* de l'exposé des doctrines chrétiennes par celui qui a mission d'enseigner ; mais celui-ci aurait tort d'oublier que la prédication par les yeux renforce singulièrement l'emprise et la force de sa parole.

Le format de ces lithographies est malheureusement un peu petit, même dans la grande édition. Dès que la distance dépasse cinq à six mètres, on ne peut plus distinguer les personnages ni les scènes avec une suffisante netteté.

Cette collection peut rendre de grands services à tous ceux qui ont à expliquer la vérité religieuse. Elle contribuera excellemment à illustrer leurs leçons, à leur assurer une efficacité durable, associée qu'elles seront à des images qui ne s'effaceront pas.

E. Dévaud.

L'enseignement simultané-magistral

(Suite.)

Le chant.

Le programme général de nos écoles primaires ne prescrit au cours inférieur ni théorie, ni solfège. En conséquence, cette division ne participera qu'aux leçons comportant l'étude de morceaux, chants profanes ou cantiques, par simple audition. Il faudrait diviser les chants d'école en quatre catégories : les chants très simples, les chants populaires faciles, les chants populaires de difficulté moyenne, les cantiques.

Les premiers seraient destinés spécialement au cours inférieur ; ils ne dépasseraient pas la sixte et ne feraient pas l'objet de leçons communes. On les étudierait surtout en été,